

LES MERVEILLEUX SIGNES DE LA PENTECÔTE

Actes 2:2-3

Bien-aimés du Seigneur,

Aujourd'hui, nous célébrons la fête de la Pentecôte. Une fête qu'on oublie souvent. Pourtant, la Pentecôte est un événement très important, aussi important que les autres fêtes chrétiennes. Mais pourquoi la Pentecôte est-elle importante? Qu'est-ce qu'elle signifie pour l'Église? Qu'est-ce que ça change à notre vie?

Le jour de la Pentecôte, une nouvelle étape a commencé. Une étape décisive et grandiose. Le Saint-Esprit a été donné à l'Église! Et comme c'est un événement spécial, le Seigneur a jugé bon d'envoyer des signes formidables: un bruit comme celui d'un souffle violent qui a rempli toute la maison; des langues comme des flammes de feu qui sont allées se poser sur la tête des disciples. Deux signes merveilleux. Pourquoi donc ces signes? Regardons leur signification, leur message.

Le jour de la Pentecôte, environ 120 personnes sont réunies à Jérusalem. Tout à coup, ils entendent souffler un vent violent. Le bruit était très fort. C'était comme une tornade, un ouragan qui s'approche. C'est le premier signe: un vent comme une tempête qui s'élève soudainement, sans avertir. Le deuxième signe est aussi spectaculaire: des langues de feu, des flammes de feu qui apparaissent et qui viennent se poser sur la tête des disciples! Il y avait de l'action, c'était spectaculaire!

C'était même dangereux! Imaginez. Vous êtes dans votre maison. Et tout à coup, un vent de tempête qui envahit toute la maison, des boules de feu qui apparaissent dans le salon. Horreur! Au secours! La maison va sûrement s'écrouler, elle va prendre en feu, c'est la catastrophe! Tout ce que vous souhaitez, c'est sortir au plus vite avec votre famille. Le feu c'est dangereux. Les tornades c'est dangereux. Mais voyez, dans notre texte, rien n'indique qu'ils ont eu peur. Les disciples sont restés bien calmes. La maison n'est pas tombée en ruine. Rien n'est passé au feu. Même pas un cheveu roussi. Une scène impressionnante, mais pas de panique. Au contraire, au lieu d'avoir peur, ils sont devenus très courageux. Ils se sont mis à parler des merveilles de Dieu à toute la foule.

Les disciples ont dû être surpris, mais une fois remis du choc, ils ont bien compris. Après tout, ils connaissaient la Bible, l'Ancien Testament. Dieu s'est déjà servi des mêmes signes dans le passé. Le vent et le feu, dans la Bible, représentent la présence de Dieu. Quelques jours avant, les disciples ont vu Jésus monter au ciel. Et maintenant, ils voient des signes que Dieu descend vers eux.

Dans l'Ancien Testament, quand Dieu est descendu vers son peuple, c'était souvent dans le vent et dans le feu. Dieu est apparu à Moïse dans le buisson ardent. Les arbustes étaient en feu, sans jamais brûler. Une indication visible de la présence de Dieu. Quand Israël est sorti d'Égypte, Dieu les guidait le jour avec la colonne de fumée et la nuit avec la colonne de feu. Dieu était avec eux de façon proche et personnelle pour les guider. Une fois réunis au mont Sinaï, Israël a vu un spectacle terrifiant. Ex. 19:16: *“Il y eut du tonnerre, des éclairs et une épaisse nuée sur la montagne; le son du cor retentit fortement; et tout le peuple qui était dans le camp se mit à trembler.”* Ex.

19:18: *“Le mont Sinäi était tout en fumée, parce que l’Éternel y était descendu au milieu du feu; cette fumée s’élevait comme la fumée d’une fournaise, et toute la montagne tremblait avec violence.”* C’était comme un volcan. Le Seigneur est descendu dans le feu et la tempête pour faire alliance avec son peuple, pour lui révéler sa parole. Ex. 24:17 nous dit: *“L’aspect de la gloire de l’Éternel était aux yeux des Israélites comme un feu dévorant au sommet de la montagne.”*

La semaine dernière, nous avons vu le Ps. 29, un psaume orageux: *“le Dieu de gloire fait gronder le tonnerre”* (Ps. 29:3); *“la voix de l’Éternel fait jaillir des flammes de feu”* (Ps. 29:7). Ce Dieu de gloire et de majesté, c’est lui qui bénira son peuple dans la paix. La promesse de paix du Ps. 29, finalement, s’est accomplie le jour de la Pentecôte! Dieu, dans sa majesté, qui descend et qui vient bénir son peuple dans la paix! Pas de panique, mais la paix profonde en Jésus-Christ.

Un vent violent remplit la maison, des flammes de feu qui apparaissent. Dieu est entré chez nous! Voilà le message de la Pentecôte! Le jour de l’ascension, Jésus est parti. Il a quitté la terre pour aller au ciel. Il n’était plus avec son peuple. Quelle grande perte pour l’Église! Mais le jour de la Pentecôte, Dieu revient vers son peuple. Quel gain immense pour l’Église! La distance entre Dieu et son peuple est effacée. Dieu lui-même est venu habiter parmi son peuple. Le Saint-Esprit est venu faire sa demeure dans le coeur de ses enfants. Nous avons toutes les raisons de nous réjouir. Le Seigneur est au ciel, il règne, plein de majesté. En même temps, il est au milieu de nous. Il nous guide et nous dirige. Il nous envoie en mission proclamer les merveilles de Dieu en Jésus-Christ. Oui, Dieu nous a donné de grandes richesses! Ne cessons jamais de nous émerveiller! Ne prenons jamais à la légère la présence de Dieu parmi nous. Le Très-Haut, le Dieu éternel et trois fois saint est venu faire sa demeure chez nous, en nous qui sommes pécheurs.

Regardons d’un peu plus près le phénomène du vent et du feu. Dans l’Ancien Testament, c’était un signe de la présence de Dieu, mais aussi un signe de séparation, un avertissement. Le vent et le feu, la tempête et la fumée gardaient Israël à distance. Dieu a dit Moïse au buisson ardent: *“N’approche pas d’ici...”* (Ex. 3:5). Sinon, tu peux mourir! Quand Dieu est descendu sur le mont Sinäi, il a donné des ordres précis à Moïse: *“Tu fixeras au peuple des limites tout à l’entour en disant: Gardez-vous de monter sur la montagne, ou d’en toucher le bord. Quiconque touchera la montagne sera puni de mort.”* (Ex. 19:12). Reste loin, ou tu meurs!

C’était du vrai vent, c’était du vrai feu qui peut tuer pour de vrai. Du vrai vent et du vrai feu qui nous gardent à distance. Une barrière protectrice. Pourquoi? Parce que le peuple est pécheur. Le Dieu saint ne permet pas à des pécheurs de tourner autour trop proche. Le Dieu trois fois saint ne tolère pas le péché. Partout où Dieu se trouve, il confronte le péché, il vient en jugement contre le péché. Qui peut s’approcher de Dieu et vivre? Quand on se tient devant lui, on dépend totalement de sa grâce. Au Sinäi, la scène est terrifiante. Moïse l’a bien résumé: *“L’Éternel, ton Dieu, est un feu dévorant, un Dieu jaloux”* (Deut. 4:24).

Dans l’Ancien Testament, Dieu s’est uni à son peuple dans son Alliance. *“Je serai ton Dieu et tu seras mon peuple”*. En même temps, il fallait rester à distance: la colonne de feu, les forces du vent. Oui, Dieu est proche, en même temps, inapprochable; tout près, mais distant. L’Esprit Saint était là, présent, en action, mais pas dans une pleine mesure. Pourquoi? Parce que le sacrifice de l’Agneau n’avait pas encore été offert. La distance devait être comblée. Le péché devait être expié.

Mais voyez ce qui se passe le jour de la Pentecôte. Le texte ne dit pas qu'il y avait du vent et du feu. Le texte dit: *"Il vint du ciel un bruit 'comme' un souffle violent, des langues 'qui semblaient' de feu..."*. Et qu'est-ce qui se passe? Les 120 personnes ne brûlent pas. La maison reste debout. Personne ne s'enfuit. Personne ne tombe sur sa face en présence de Dieu. Pas de panique. Aucune crainte. Une vraie tornade aurait tout démoli. Un vrai feu aurait tout détruit. Voyez, Dieu est présent. Les signes sont là. Mais les signes ont perdu leur pouvoir destructeur. Ce ne sont plus des barrières qui séparent. Dieu est tout proche, plus proche qu'il n'a jamais été. Pourquoi donc? Parce que Jésus est monté au ciel. Il a complété son travail. Il s'est offert en sacrifice pour nos péchés. Il a comblé la distance qui nous sépare du Père.

Les 120 disciples réunis étaient pécheurs, comme vous et moi; des pécheurs qui méritent la colère de Dieu. A chaque jour, nous péchons. Nous accumulons une dette énorme envers Dieu. La distance devrait toujours s'élargir. Les 120 auraient dû périr. Nous aussi, nous devrions périr. Mais ils ont mis tout leur espoir en Jésus-Christ pour leur salut. L'apôtre Paul a dit, Rom. 8:1: *"Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ"*. Rom. 5:1: *"Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ"*. Jésus est mort pour leurs péchés. Il est mort pour nos péchés. Pas de condamnation, pas de panique, paix avec Dieu. Courage pour proclamer la bonne nouvelle de l'Évangile.

Remarquez bien: le bruit comme un vent violent remplit toute la maison. Aucun endroit de la maison qui reste vide. Tous les racoins sont remplis. On n'a pas d'un côté les disciples et de l'autre côté le vent. Non, le vent et les disciples, ensemble. Dieu et l'homme, ensemble. Les langues qui semblaient de feu se séparent les unes des autres et vont se poser sur chacun d'eux. On n'a pas d'un côté le feu et de l'autre les disciples. Non, le feu et les disciples ensemble, pas de séparation. Dieu et l'homme, ensemble.

Regardons encore d'un peu plus près. Dieu est descendu. Il s'est fait tout proche. Personne n'est consumé. C'est merveilleux! Mais le comportement du feu est bien étrange. Le texte grec nous fait comprendre qu'il y avait une seule boule de feu qui s'est divisée en plusieurs boules de feu pour aller sur tous ceux qui étaient présents. Les flammes de feu se séparent. Autant de flammes qu'il y a de personnes réunies. Qu'est-ce que ça veut dire? Dieu n'est pas seulement venu vers son peuple en général. Dieu est venu vers chacun de ses enfants, individuellement. Littéralement, le texte dit que le feu s'est assis sur chacun des disciples. C'est étrange, des flammes de feu qui s'assoient. Ça veut dire que Dieu vient rester en permanence. Le Saint-Esprit est là pour rester sur chacun d'eux. Dieu vient s'asseoir comme un roi qui s'assoit sur son trône. Il est venu régner dans la vie de chacun de ses enfants. Il est là pour rester et pour régner.

Qui étaient les 120? Pierre était parmi eux. Un homme qui a renié son Maître. Thomas était là, un homme qui a refusé de croire que Jésus était ressuscité. Marie-Madeleine, qui avait été possédée de sept démons. Et les autres, quels péchés, vous pensez, ils avaient sur la conscience? Toutes sortes de péchés, des péchés connus, des péchés secrets. Mais Jésus a donné sa vie pour des gens comme eux. Il a payé pour leurs péchés. Il n'y a plus de condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ. Et c'est pour cela que le Dieu de gloire, le Dieu de majesté a bien voulu descendre sur chacun d'eux et faire de chacun d'eux sa maison. Chacun des 120 disciples est devenu le temple

du Saint-Esprit. C'est le message de la Pentecôte. C'est le début de la mission vers toutes les nations de la terre. Quel message glorieux!

Et nous aujourd'hui? Est-ce que nous sommes jaloux? J'aurais bien aimé être là, avec les 120. Entendre le bruit du vent, voir les flammes de feu sur nos têtes. Nous aimerions voir les signes de Dieu, sentir le feeling du feu qui ne brûle pas sur nos têtes. Avoir la preuve que Dieu est réellement avec nous, qu'il nous dirige et nous aime. L'école Les Sittelles n'est pas remplie d'un bruit comme un vent violent. Personne ici n'a des flammes de feu sur sa tête.

Mais le message de l'Évangile reste le même. La réalité de la Pentecôte est permanente. Nous n'avons plus besoin des signes. Est-ce que l'Église de Corinthe a vu des flammes de feu? Est-ce qu'ils ont entendu un bruit de tornade? Non, les signes ne sont pas répétés. Pourtant Paul a dit aux Corinthiens: *“Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous?”* (1 Cor. 3:16). *“Votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu, et vous n'êtes pas à vous-mêmes?”* (1 Cor. 6:19). Les signes ont disparu, mais Paul est certain d'une chose: chaque personne rachetée par le sang de Jésus-Christ est devenue le temple du Saint-Esprit.

Quel est le message de la Pentecôte? Le Dieu trois fois saint, trop grand pour être contenu par l'univers entier, est venu faire sa maison chez nous, dans mon coeur et dans votre coeur. Si nous cherchons refuge et protection en Jésus-Christ, en lui seul, nous ne sommes pas détruits, nous ne serons pas brûlés à cause de nos péchés. Le Seigneur nous rassure. Sa présence nous reconforte. Il n'y a aucune condamnation pour ceux qui sont unis à Jésus-Christ.

Soyons dans la joie! Le Seigneur nous appelle à vivre la réalité de la Pentecôte à tous les jours. Nous ne sommes pas seuls. Dieu est descendu pour habiter en nous. Laissons-nous guider par le Saint-Esprit et par la Parole de Dieu. Nous ne sommes pas seuls dans les épreuves. Recherchons sa force et sa lumière. Nous ne sommes pas propriétaires de nos vies. Nous ne pouvons pas faire ce que nous voulons avec notre corps. Nous appartenons à celui qui habite en nous. Nous sommes sa maison. Glorifions Dieu dans notre corps et dans nos pensées. Purifions nos coeurs. Gardons notre corps et nos pensées purs pour le Seigneur. N'attristons pas le Saint-Esprit. Nous ne sommes pas seuls à lutter contre le péché. Il est là pour nous sanctifier et nous faire progresser. Recherchons le fruit de l'Esprit: l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi. Nous ne sommes pas seuls à travailler pour construire l'Église, le temple de Dieu. Le Saint-Esprit est le maître d'oeuvre. Il nous a donné une grande variété de dons. Ne les gaspillons pas. Mettons-les au service les uns des autres dans l'Église. Nous ne sommes pas seuls pour annoncer l'Évangile autour de nous. Soyons des messagers de la Bonne Nouvelle, remplis du Saint-Esprit et de courage.

Si nous avons été réconciliés avec Dieu par le sang de Jésus-Christ, nous avons la paix avec lui. Nous pouvons vivre tout près de lui sans danger. Le Saint-Esprit demeure en nous aujourd'hui et pour toujours! Quelle gloire! Quel encouragement! Amen.

Paulin Bédard
3 juin 2001